

Abstract - Groupe n°16

Don du sang : pourquoi pas les homosexuels?

Virginie Brioschi, Antoine Bruge, Alicia Cancela, Olivia Corda, Clara Guo

Problématique

Depuis 1985, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) sont exclus à vie du don du sang en Suisse. Cette décision se trouvant au carrefour de multiples dimensions qui influencent toutes les mesures de sécurité entreprises, nous nous demandons si ce critère d'exclusion est encore justifiable.

Objectifs

Soulever les questions liées à cette exclusion, comparer les positions des différents acteurs concernés, et définir les arguments justifiant l'interdiction du don du sang par les HSH : hier et aujourd'hui.

Méthodologie

Revue de littérature et entretiens semi-dirigés avec des professionnels du domaine, un représentant d'associations gay et trois homosexuels.

Résultats et discussion

L'histoire de cette interdiction est indispensable pour comprendre la problématique. L'apparition du VIH (Virus d'Immunodéficience Humaine) dès 1977, crée un traumatisme majeur dans la population et stigmatise les homosexuels, premiers touchés par l'infection. Le domaine transfusionnel, en pleine industrialisation, prend des mesures contre cette nouvelle menace. Cependant, une application laxiste débouche sur le scandale du sang contaminé. Comme nous l'a dit le Pr Tissot, les politiques renforcent alors les principes de précaution qui enferment la transfusion dans une bulle sécuritaire.

Les données épidémiologiques indiquent une prévalence augmentée de VIH dans la population homosexuelle et servent à justifier l'exclusion. D'après le représentant de VoGay F. Jouinot, cela entraîne une généralisation abusive qui engendre des corrélations illusoire. Ainsi, tous les homosexuels sont inclus dans un seul groupe à risque, alors que leurs comportements sexuels sont inhomogènes. Le Pr Tissot, soulève que cette exclusion est perçue de manière fortement discriminatoire par la communauté gay.

Le questionnaire administré aux candidats donneurs de sang a pour objectif d'écarter les dangers liés à la fenêtre silencieuse du VIH en excluant les donneurs exposés à une situation à risque. Le représentant VoGay explique que beaucoup d'éléments du questionnaire sont sujets à une interprétation subjective, et qu'il faudrait les redéfinir pour qu'ils soient plus explicites.

Concernant la compliance face à la question des HSH, deux problèmes se posent. L'injustice perçue face à l'exclusion à vie des HSH encouragerait certains homosexuels à y répondre de manière inappropriée. De plus, les HSH hétérosexuels ne se sentent pas concernés par la question, et y répondent négativement.

Aussi, tous nos interlocuteurs estiment que l'exclusion devrait se baser sur le comportement sexuel, et non pas sur des groupes dits à risques.

Swissmedic est l'autorité qui, au final, édicte les critères de sélection des donneurs, à partir des lois fédérales et des recommandations européennes ; elle en est par conséquent responsable. Dès lors, dans un contexte social où un risque minime reste inacceptable, elle ne cautionne pas un changement de règlement qui pourrait augmenter les risques infectieux.

Dans ce climat de tolérance zéro et de progrès technologiques, le Dr Rigal mentionne que le test onéreux de la PCR n'a permis d'identifier aucun don contaminé qui aurait échappé à la sérologie. Cet argent, investi dans d'autres domaines de la santé, permettrait un gain net en termes de QUALYs (Quality-Adjusted Life Years). Nous constatons donc que les mesures de sécurité outrepassent le bon sens.

Conclusion

Aujourd'hui, l'exclusion à vie des HSH du don de sang ne nous semble plus pertinente, bien qu'humainement compréhensible. Nous proposerions une nouvelle version du questionnaire sans la directive concernant les HSH. Ce changement pourrait augmenter le nombre de dons contaminés. Cependant, une compliance améliorée au questionnaire, résultant de cette modification, diminuerait le

nombre d'infections transmises. La société doit alors répondre à la question suivante : est-elle prête à accepter un quelconque risque lié à la transfusion ?

Mots-clés

HSH/MSM ; Homosexuel ; Don du sang/Blood donation ; Critères d'exclusion/deferral ; Transfusion ; VIH.

1^{er} juillet 2014

Don du sang : pourquoi pas les homosexuels?

Groupe 16 : Virginie Brioschi, Antoine Bruge, Alicia Cancela, Olivia Corda, Clara Guo

Introduction

Depuis 1985, les Hommes ayant des rapports Sexuels avec des Hommes (HSH) sont exclus définitivement du don du sang en Suisse. Cette décision se trouvant au carrefour de multiples dimensions qui influent toutes sur les mesures de sécurité entreprises, nous nous demandons si ce critère d'exclusion est encore justifiable.

Objectifs

Soulever les questions liées à cette exclusion, comparer les positions des différents acteurs concernés et définir les arguments justifiant l'interdiction des HSH dans le don du sang.

Méthodologie

Revue de littérature et entretiens semi-dirigés avec deux hématologues, un membre de la commission sur la santé sexuelle, un représentant d'associations gay et trois homosexuels.

Résultats

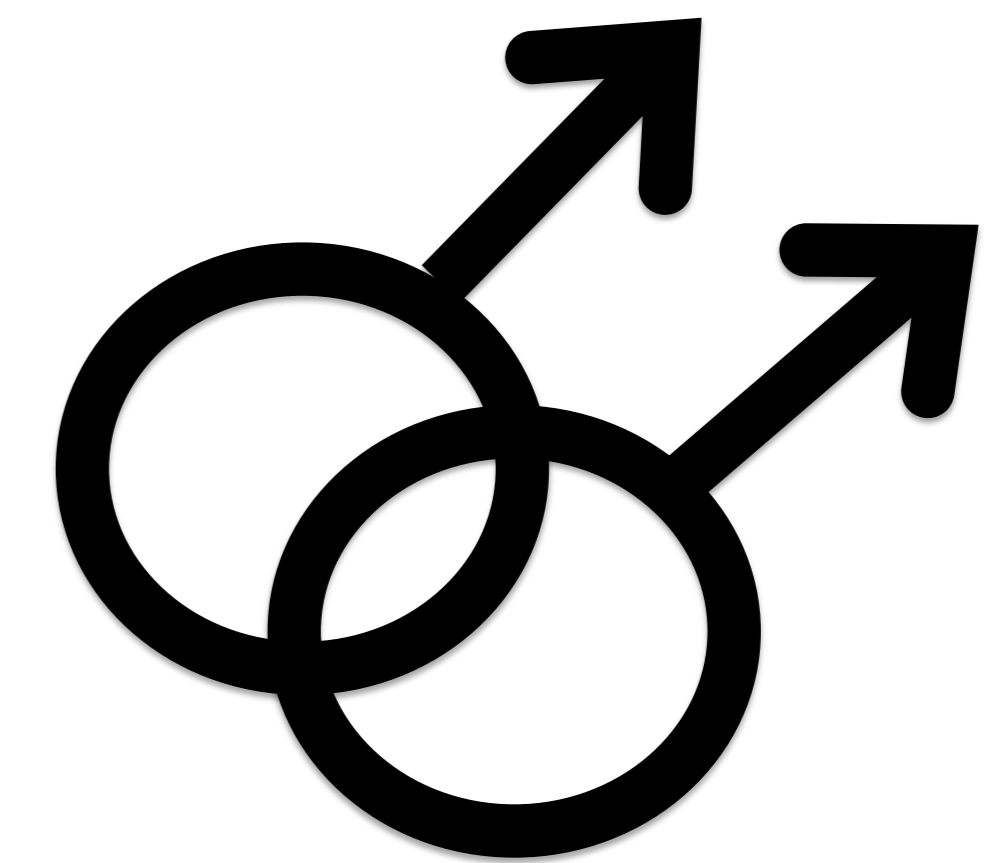
Statistiques 2013

- VIH en Suisse : 75% d'hommes, la moitié infectés par contacts homosexuels.
 - Nombre de dons de sang en Suisse : 344'174.
 - Nombre de poches contaminées : 2 au VIH, 27 au HBV, 11 au HCV.
 - Les risques d'infections par transfusion sont faibles : 1/2'700'000 dons pour le VIH.
- Aucune nouvelle infection depuis 2002.**

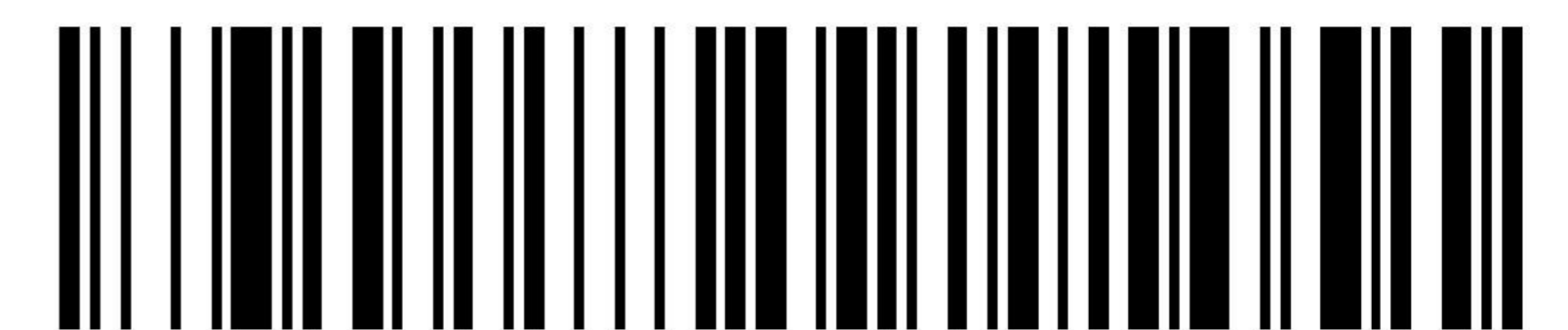
- En Espagne, où les HSH sont acceptés au don du sang : 6/100'000 dons ont été dépistés VIH positifs. Ainsi, le risque de contamination est légèrement augmenté.

Etudes

- Un critère de sélection à 12 mois d'abstinence n'augmenterait pas significativement le risque de contamination VIH par rapport à une exclusion à vie.
- Entre 11–40% des HSH ont déjà donné leur sang.
- Un changement de règlement entraînant une **compliance de 100%** au questionnaire de la part des HSH **diminuerait de 30% le risque** de transmission d'une infection VIH par transfusion.
- Lors d'une transfusion, le risque d'une infection nosocomiale par sidération du système immunitaire est bien supérieur au risque de transmission d'un pathogène.



HSH positif



Discussion

Contexte historique

- L'interdiction des HSH dans le don du sang fait suite à l'apparition du VIH dans les années 1980. Peu après, le scandale du sang contaminé tue des milliers de personnes et entraîne des mesures qui enferment la transfusion dans une **bulle sécuritaire**.

Société

- Tous les homosexuels sont inclus dans un seul groupe (*généralisation abusive*) adoptant un même comportement sexuel à risque (*corrélation illusoire*).
- Dans le cadre de la transfusion, même **un risque minime est inacceptable**.

Politique

- Swissmedic est l'autorité qui édicte les critères de sélection des donneurs, à partir des lois fédérales et des recommandations européennes. Elle est donc **responsable** de toute infection supplémentaire liée à un changement de réglementation.

Biotechnologie

- Les tests de dépistage ne sont pas fiables à 100%. Il existe un **délai** après la contamination, de 11 jours pour le VIH, pendant lequel le virus n'est pas détectable.
- L'**inactivation des pathogènes** constitue un grand espoir en matière de sécurité transfusionnelle. Alors qu'elle est déjà disponible pour les plaquettes et le plasma, cette nouvelle technologie est actuellement en étude de phase III pour les concentrés érythrocytaires.

HSH

- Pour la communauté homosexuelle, la mesure d'exclusion des HSH est ressentie comme une **discrimination** et une forme de marginalisation sociale. Un règlement perçu comme plus équitable résulterait en une meilleure compliance au questionnaire.

Conclusion

Aujourd'hui, l'exclusion à vie des HSH du don de sang ne nous semble plus pertinente. Le questionnaire devrait être amélioré en ôtant la directive concernant les HSH. Ce changement pourrait augmenter le nombre de dons contaminés. Cependant, une compliance améliorée au questionnaire, résultant de cette modification, diminuerait le nombre d'infections transmises.

La société doit alors répondre à la question suivante : est-elle prête à accepter un quelconque risque lié à la transfusion ?

Abréviations : VIH (Virus d'Immunodéficience Humaine), HBV (virus de l'hépatite B), HCV (virus de l'hépatite C).

Bibliographie

- [1] Charbonneau J., Tran N. 2012. Les enjeux du don de sang dans le monde. Entre altruisme et solidarité, universalisme et gestion du risque. Presse de l'École des Hautes Etudes en Santé Publique, Rennes. [2] Office fédéral de la santé publique. 2013. VIH et sida en Suisse 2012. Confédération suisse. [3] Recordon L. 2012. Interpellation déposée au Conseil des Etats : Restrictions malvenues aux dons de sang. Disponible sous : <http://www.parlament.ch>. [4] Pillonel J., Semaille C. 2011. Accès au don du sang des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes et impact sur le risque de transmission du VIH par transfusion : tour d'horizon international. Transfusion clinique et biologique, 18(2) : 151-157. [5] Advisory Committee on the Safety of Blood, Tissues and Organs, 2011. Donor Selection Criteria Review. UK : Department of Health.

Remerciements

Nous voudrions remercier toutes les personnes qui ont aimablement accepté de nous accorder un peu de leur temps pour la réalisation de ce projet : Prof. J.-D. Tissot, Dr E. Rigal, L. Ruggia, Dr R. Bize, F. Jouinot, Prof. F. Paccaud.

IMCO, juillet 2014
Contact : Virginie.brioschi@unil.ch